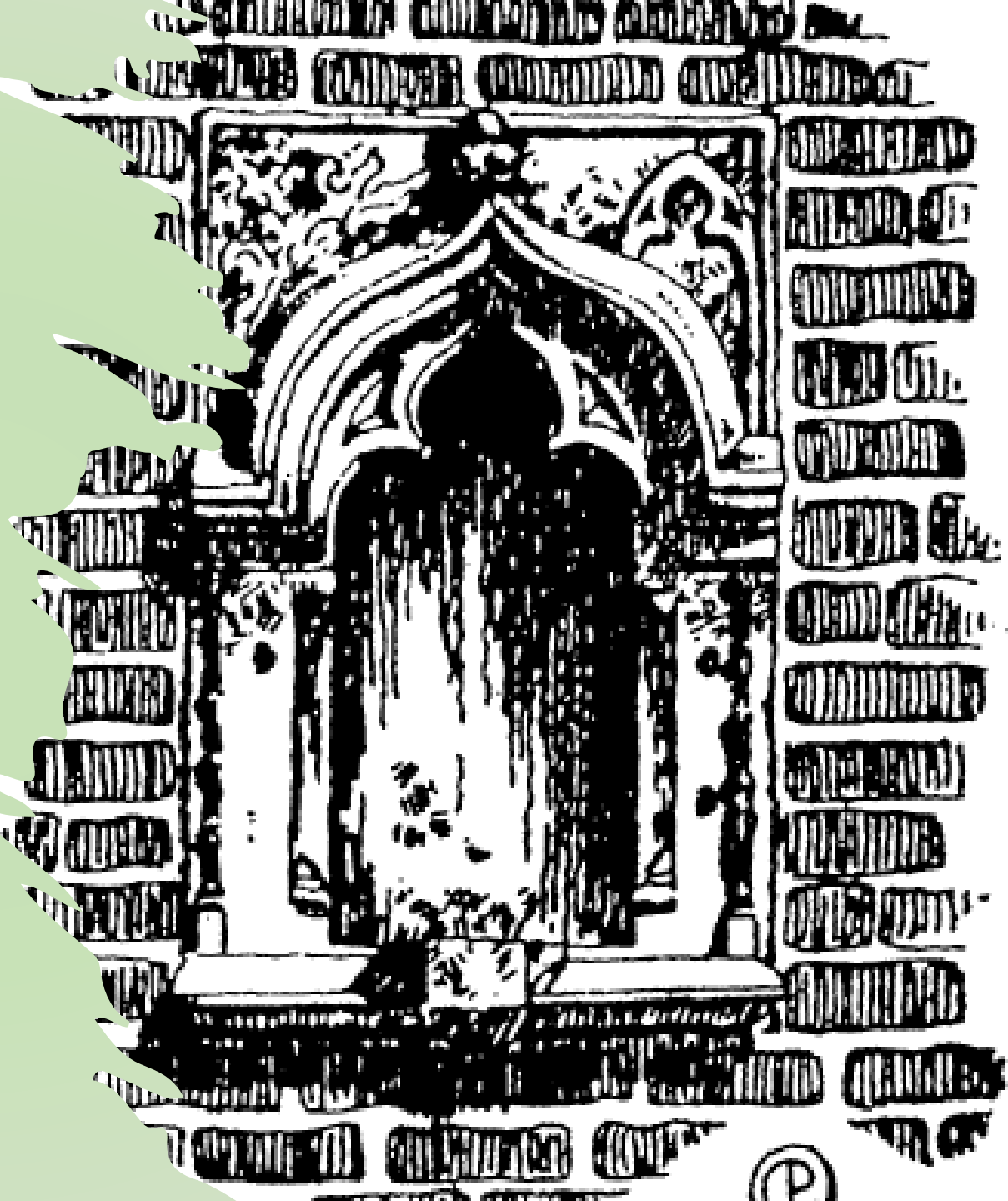


Rallye
des potales et des
chapelles
de Nivelles
en Roman País



INTRODUCTION

Sans qu'il y ait lieu de voir dans la mise en exergue du petit patrimoine sacré, l'expression d'une quelconque attitude philosophique ou politique, c'est un fait établi que de considérer que les croix et les potales signent les paysages de Wallonie.

Albert Liénard

Le vocable "potale" est un terme wallon qui ne trouve pas de traduction littérale en français. C'est un diminutif du mot "pote" qui signifie "petit trou".
A Nivelles, "potèle" désigne la niche contenant la statue d'un saint.

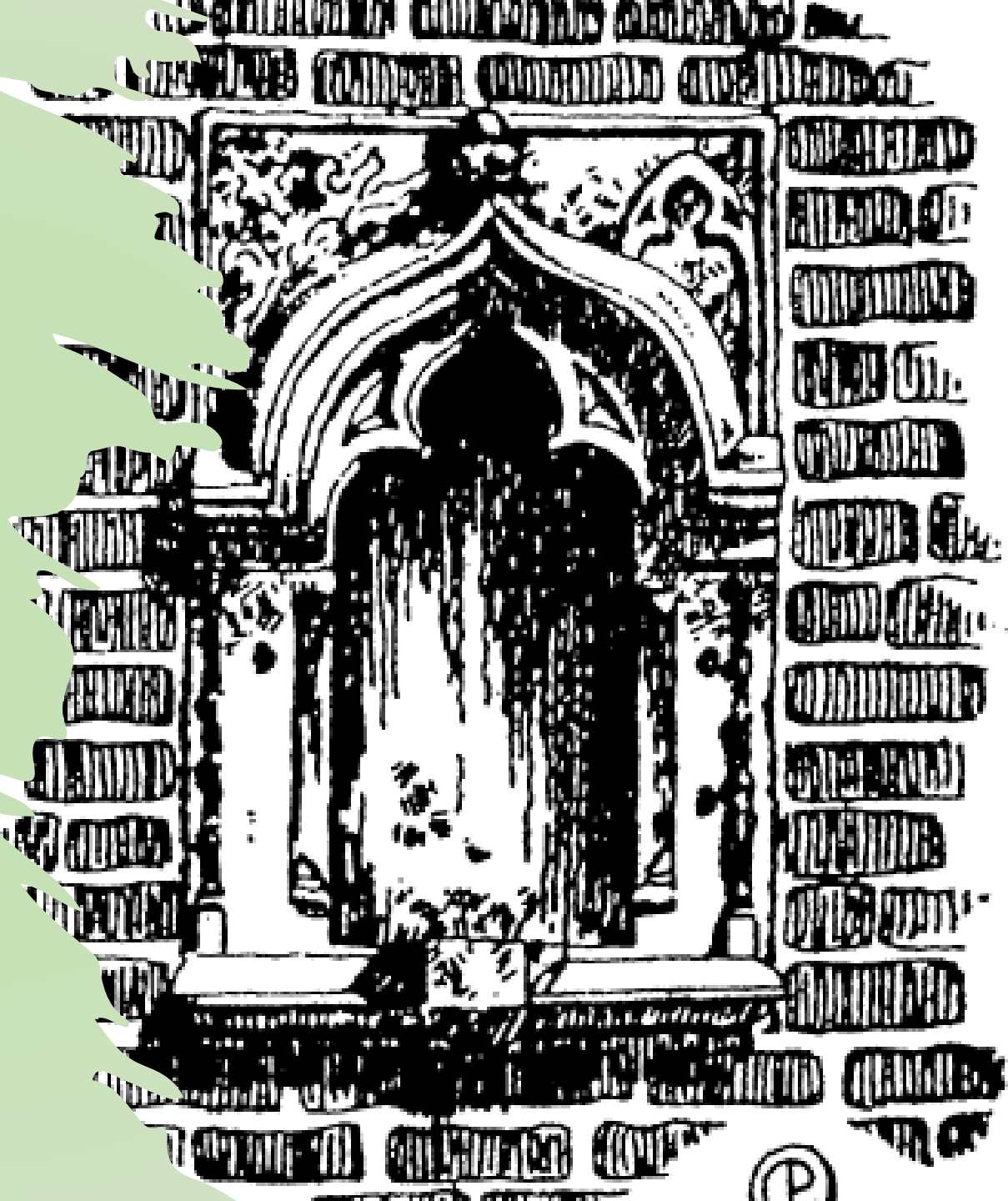
Support de prière, les croix, les calvaires et les potales sont la matérialisation d'une volonté privée ou communautaire de marquer un lieu.

Aux abords d'une source miraculeuse ou d'un arbre sacré, la potale symbolise la christianisation du site et le saint qu'elle abrite adopte les pouvoirs du lieu. Placée à la lisière d'un champ, elle assure la protection des cultures contre les maladies et les catastrophes naturelles. En bord de route, les croix, les potales et les calvaires sont principalement commémoratifs tandis qu'aux carrefours, ils encouragent le voyageur à poursuivre son chemin.

Promeneurs infatigables et enthousiastes, voici pour vous, deux parcours jalonnés du petit patrimoine sacré dont nous sommes si fiers à Nivelles. Ces chemins de ville et de campagne, à l'instar d'un pèlerinage, vous emmèneront aux confins des beautés discrètes de pierre et de plâtre mais aussi au bord de ce désir toujours présent de cheminer à l'intérieur de nous-même. La marche n'est-elle pas la plus spirituelle des activités physiques ?

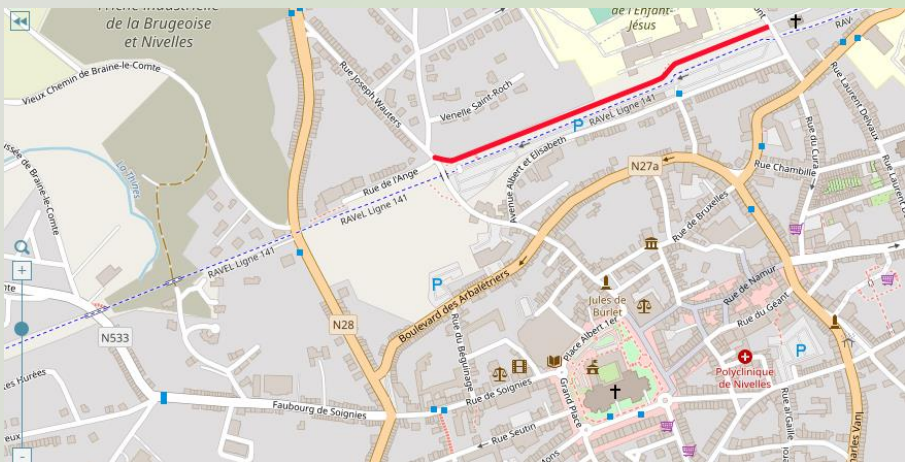
Un premier parcours
en milieu urbain
vous est ici proposé
7,5 km

**DANS LES PAS DU RAT
DES VILLES**





Visualisez ici
le parcours qui vous est proposé...

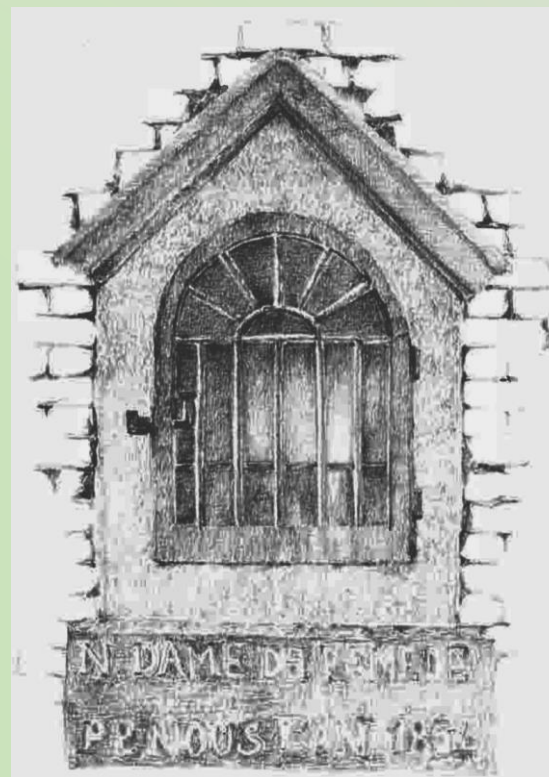


La potale de Notre Dame de Remède

Départ de l'Institut de l'Enfant-Jésus, rue de Sotriamont – Parking du Mont St-Roch (côté Est).

Prendre le sentier Desbille qui démarre entre l'allée de l'Institut de L'Enfant-Jésus et le Ravel.

Au premier tournant en angle droit, découvrez une niche murée.



Notre Dame de Remède : c'était une niche encastrée qui abritait une statuette de la Sainte Vierge, priée pour soulager et guérir des maladies.

Aujourd'hui, presque tout a disparu, et seule reste la base.



Continuez ce sentier jusqu'à la rue du Mont-Saint-Roch, tournez à gauche et passez sur le petit pont. Laissez-vous descendre jusqu'au boulevard que vous traversez pour emprunter la rue Sainte-Anne. Arrêtez-vous au Square Gabrielle Petit et vous pourrez admirer au n° 7, une Sainte Gertrude en extase (2)

La potale de Sainte Gertrude

Cette statue en bois de facture récente est une copie réduite de celle réalisée par Laurent Delvaux (1696-1778) qui se trouve dans la Collégiale.
(v. 626-659, fêtée le 17 mars)



Gertrude est la fille de Pépin de Landen (dit aussi de Nivelles) maire du palais de Dagobert 1er et d'ltte d'Aquitaine.

En 640, à la mort de Pépin, Itte s'installe à Nivelles et décide de créer un monastère double avec Gertrude comme première abbesse.

Gertrude partage son temps entre l'étude des textes sacrés et l'accueil des pauvres, des malades, des vieillards.. Durant les douze années de son abbatiat, Gertrude a impressionné ses contemporains par la force de son caractère et de sa foi. Sa continence, sa sobriété, son esprit de charité et d'hospitalité, ses jeûnes et ses prières continuels frappaient et étonnaient ceux qui l'entouraient.

Sainte Gertrude est invoquée comme patronne des voyageurs et protectrice des malades.

On l'invoque pour chasser les rats, les souris et tous autres rongeurs.



Tournez-lui le dos et dirigez-vous par la branche de gauche (rue Saint-André) jusqu'au musée communal. Arrêtez-vous quelques instants dans la jolie cour pavée et remarquez un monument commémoratif (3)

La cour du musée communal



Monument à Madame Marguerite de Haynin : pierre commémorative de la création d'un orphelinat. Outre la reconnaissance des Nivellois, elle porte aussi les armes de la fondatrice et une croix de Bourgogne.

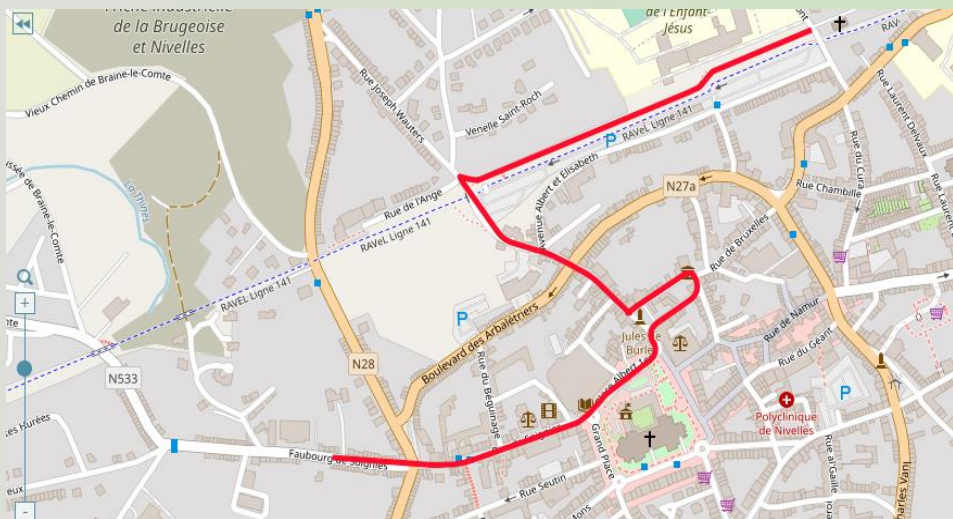


Sortez du musée par la grande arcade et suivez le semi-piétonnier jusqu'à la Grand'Place. Traversez à cet endroit et longez l'Hôtel de Ville afin de rejoindre la rue de Soignies. Dans cette rue, au niveau du rétrécissement, repérez une maison à façade gothique (N° 35) appelée le « Flambeau » (4).

La potale de la Vierge de la Maison au Flambeau



Maison le "Flambeau" : sertie dans la façade d'une des rares demeures gothiques de Nivelles datée de 1554, une statue de la Sainte Vierge présente à deux mains son enfant Jésus.



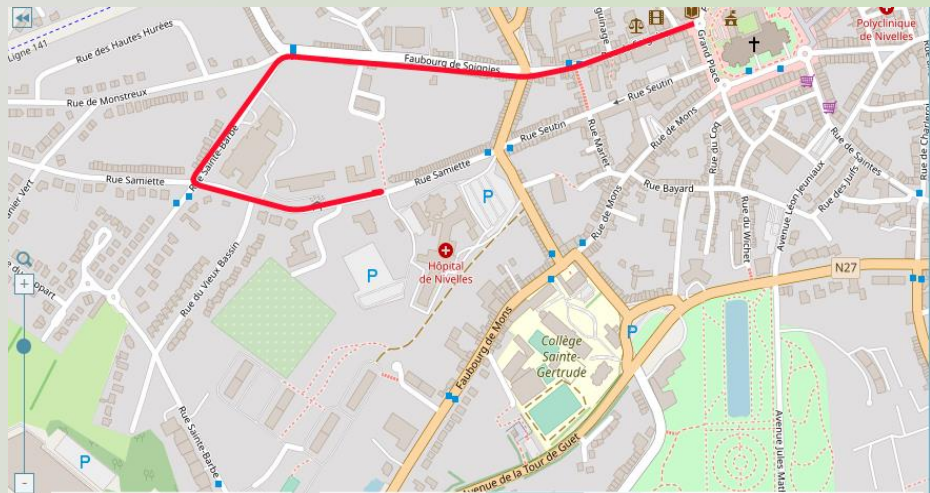
Continuez la rue de Soignies, qui devient, au carrefour suivant, le faubourg de Soignies. Sur la gauche, entre les n° 49 et 51, engagez-vous discrètement dans l'accès au garage pour y saluer Saint Roch et son chien.

La potale de Saint Roch



Saint Roch : cette pierre bleue creusée date de 1952. Le Saint qui l'habite est invoqué lors des épidémies de peste comme l'atteste le bubon (ganglion gorgé de bacilles pesteux) que le saint présente sur la cuisse. En outre, Saint Roch est le patron des voyageurs. Au demeurant, la présente statuette a beaucoup voyagé. Après avoir disparu, elle fut remise par une main inconnue dans son emplacement originel. C'est alors que le prêtre qui en est le propriétaire, décide de la sceller dans la pierre. Pourvu qu'elle y reste.

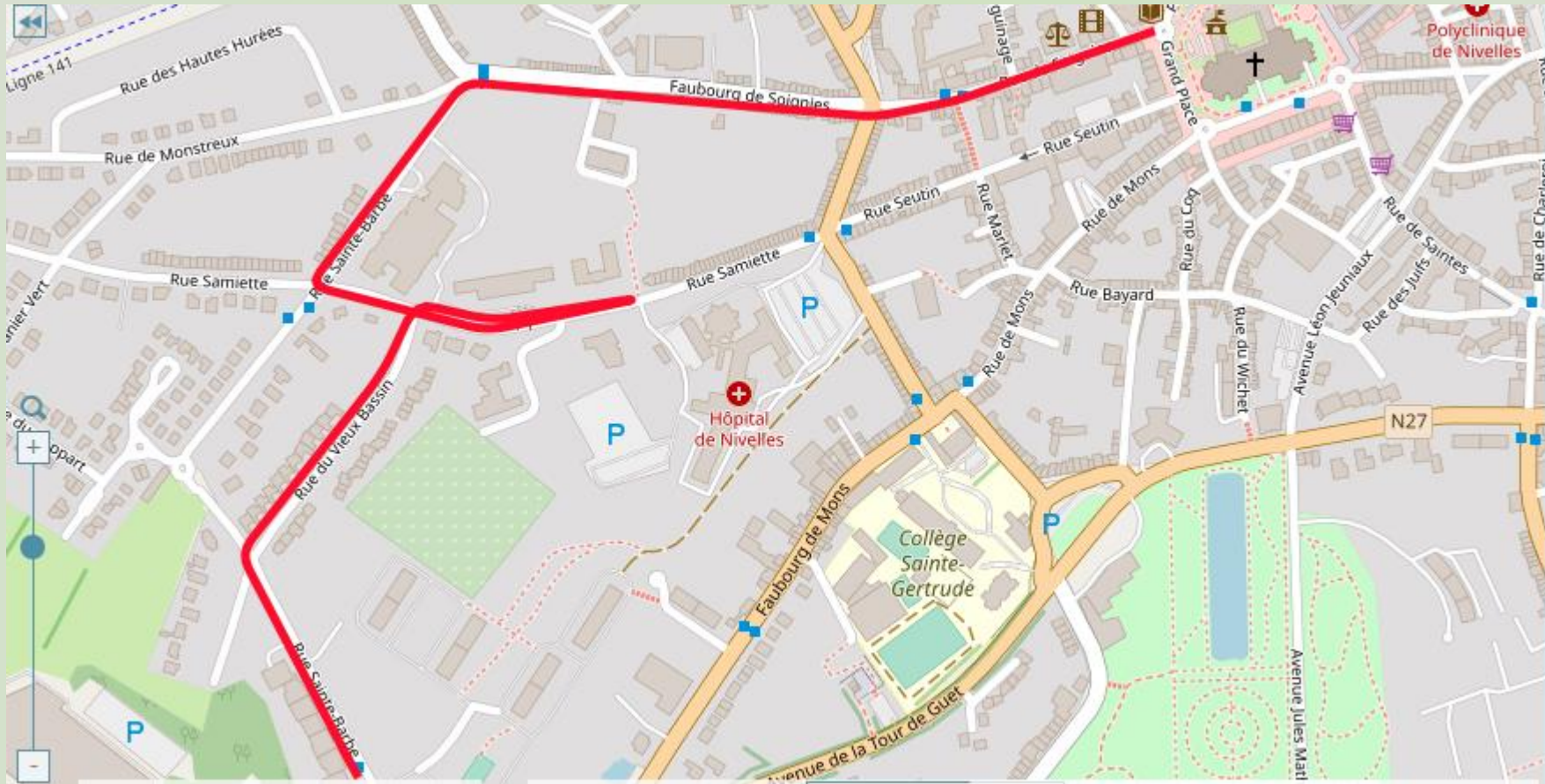
La Potale de Notre Dame de Tongres



Rejoignez le faubourg de Soignies et prenez à gauche jusqu'au prochain carrefour, de nouveau à gauche (Rue Sainte-Barbe) et encore à gauche (Rue Samiette). Remontez cette dernière jusqu'à l'entrée latérale de l'hôpital en face de laquelle vous trouverez une niche dédiée à Notre Dame de Tongres.



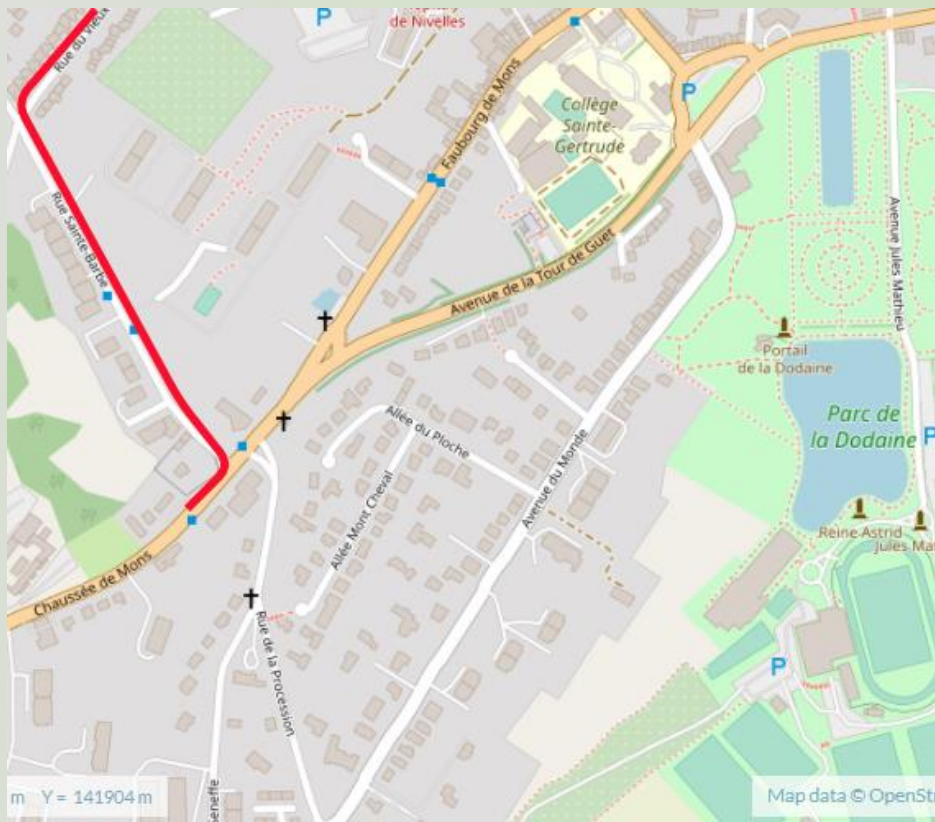
La Vierge qui est vénérée dans cette potale est celle à qui est dédiée la basilique Notre-Dame de Tongres. Commencée en 1240, la construction de cette église ne fut terminée que trois siècles plus tard et est devenue un centre important de pèlerinage marial en Flandre.



Revenez sur vos pas jusqu'à la rue du Vieux Bassin, tournez à gauche et au bout de cette rue, empruntez la rue Sainte-Barbe vers la gauche. Remontez celle-ci jusqu'à la chaussée de Mons. Il y a là, trois potales et chapelles à explorer...

Un conseil:

restez attentifs au trafic routier et respectez les feux de signalisation, c'est un endroit de grand passage!



Traverser la chaussée de Mons, en face à la station service, pour vous diriger vers la droite, en descendant jusqu'à Saint Antoine que vous trouverez protégé dans sa niche murale veillant sur la ferme restaurée qui porte son nom.

La potale Saint Antoine l' Ermite

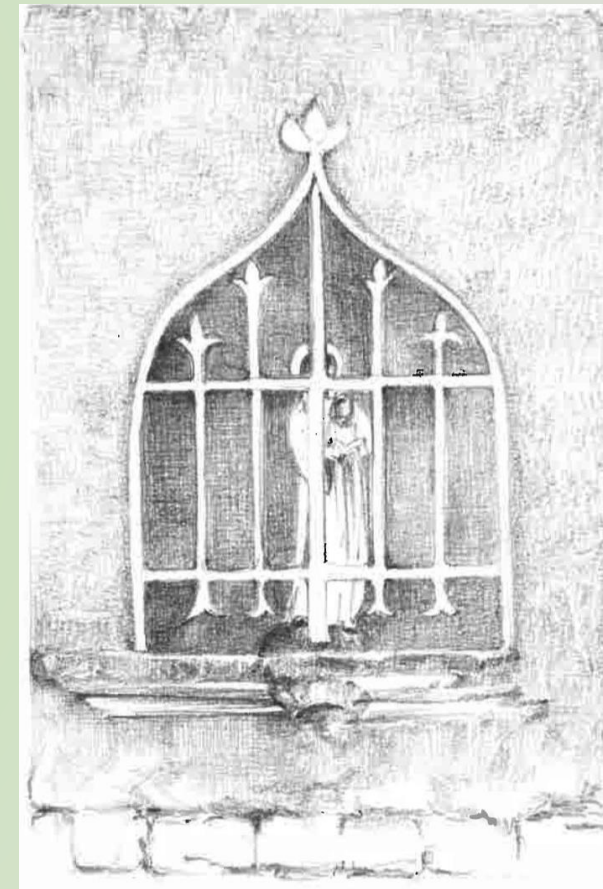
(v. 255- 356, fêté Je 17 janvier)

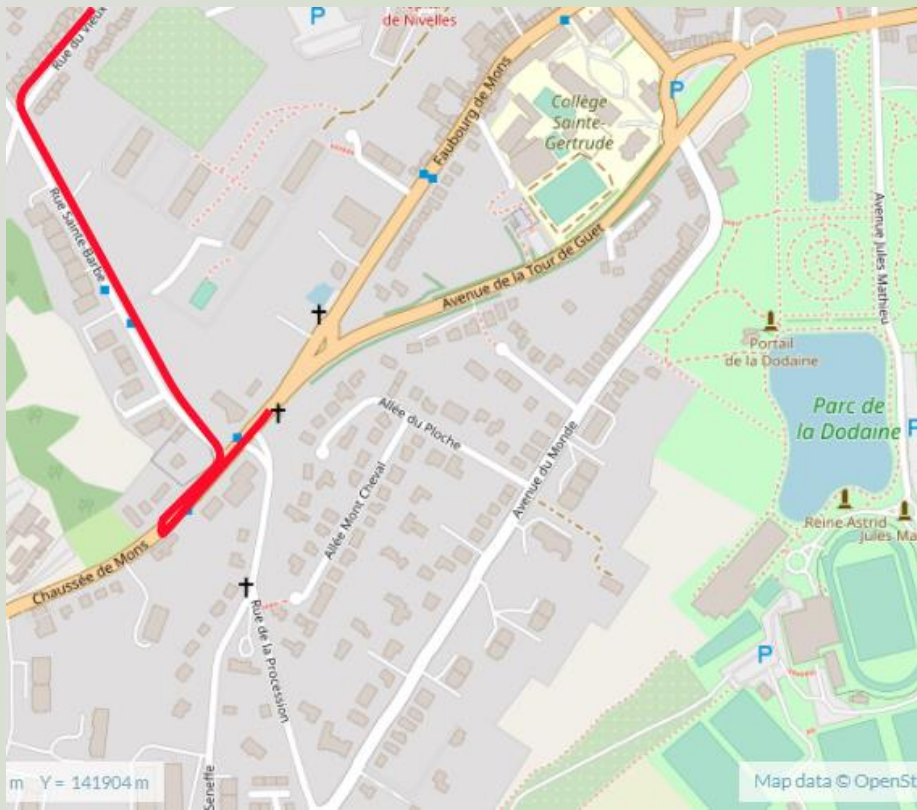
Antoine naquit en Egypte. A 20 ans, il est frappé par la parole d'Evangile «Vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et suis-moi » (le 18, 22). Il vendit ses biens et s'en alla dans la solitude du désert. De nombreux jeunes vinrent le rejoindre. Ainsi naquirent les premiers groupes d'ermites.

Antoine mourut à plus de 100 ans.

Saint Antoine le Grand est patron des charcutiers, des porchers, des vanniers.

On l'invoque contre la contagion, contre les maladies de la peau et pour les pourceaux.





En remontant la chaussée de Mons par la droite vers le centre de Nivelles, ne manquez pas la Chapelle de Sainte Barbe.

Par le grillage de la chapelle, on peut apercevoir un autel en pierre blanche et une statue de Sainte Barbe. Elle a été sauvée du délabrement et restaurée en 2020 grâce au concours de bénévoles et mécènes.

La chapelle de Sainte Barbe

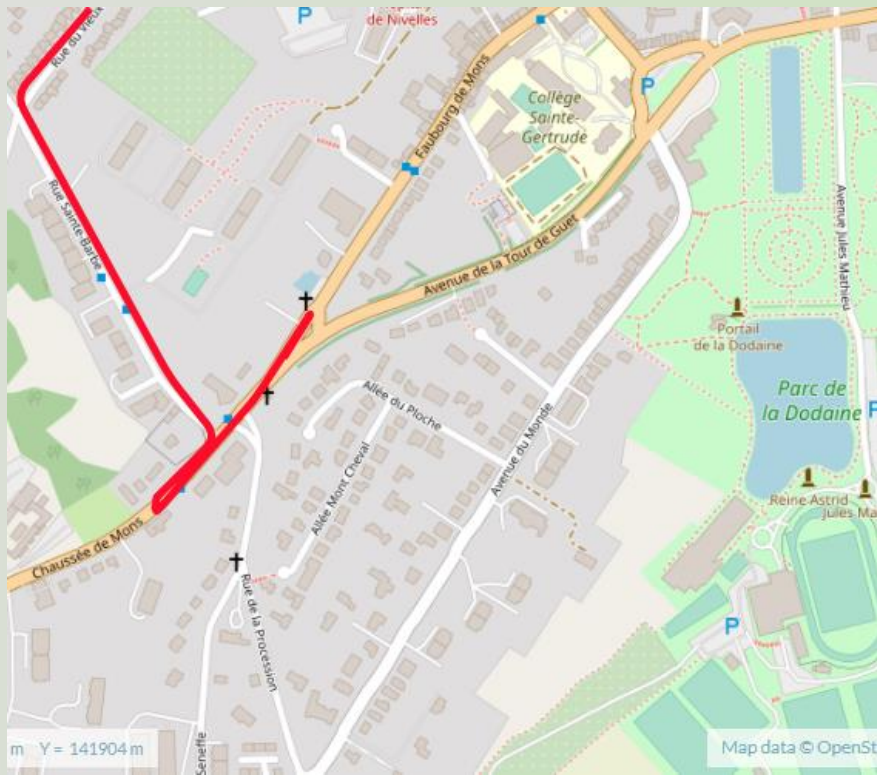
(3ème siècle, fêtée le 4 décembre)
Selon la légende, le père de Sainte Barbe la trouvant trop jeune pour se marier, l'enferma dans une tour pour la mettre à l'abri des convoitises.

Il ne laissa entrer que des vieux philosophes et de vieux poètes. Grâce à l'un d'entre eux, Barbe se convertit au christianisme et décida de se consacrer entièrement à Dieu. Son père furieux la décapita à la hache et mourut à son tour frappé par le feu de la foudre.

Sainte Barbe est patronne des artilleurs, artificiers, sapeurs-pompiers, architectes, mathématiciens, maçons, ...

On l'invoque contre la mort subite et contre la foudre.





A gauche, à l'entame du Faubourg de Mons, se trouve la Chapelle de Saint Antoine: une chapelle à chambre entretenue par des bénévoles.

Des hommages à Saint Antoine de Padoue sont rendus plusieurs fois par an.

La chapelle de Saint Antoine de Padoue

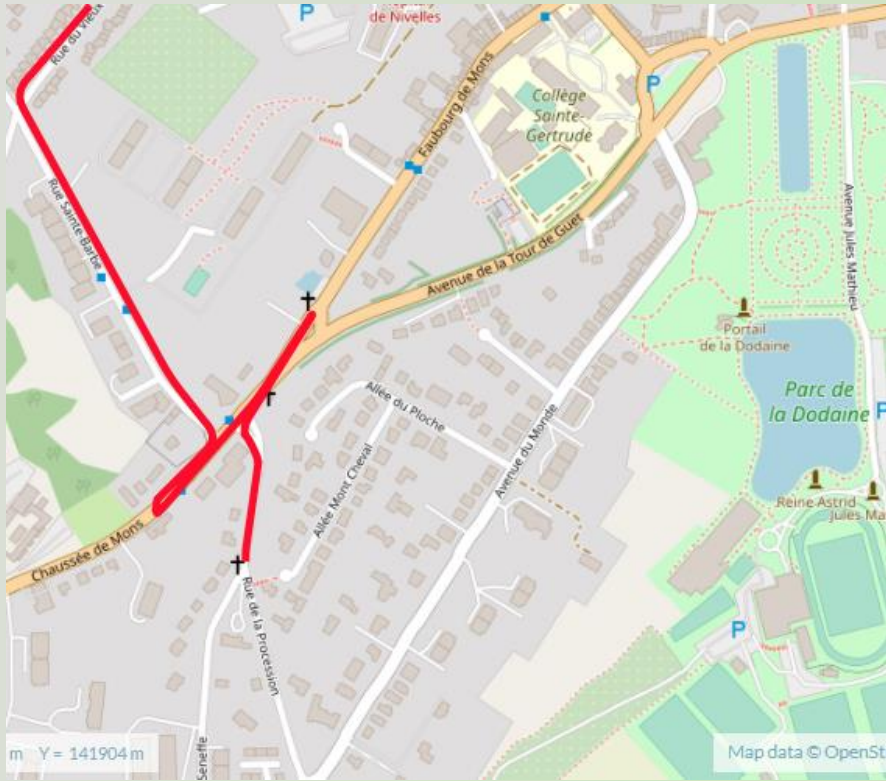
(1195 -1231, fêté le 13 juin)

Antoine, d'origine portugaise entra à 16 ans chez les chanoines de Saint Augustin. A 20 ans, il fut ordonné prêtre et rejoignit les Franciscains. Comme missionnaire, il partit au Maroc mais sa santé le fit revenir en Italie. Là, ses sermons attiraient beaucoup de monde, riches et pauvres et provoquaient de nombreuses conversions.

Il enseigna la théologie et mourut à Padoue à l'âge de 36 ans. Saint Antoine de Padoue est patron du Portugal.

On l'invoque pour les ânes et les chevaux et surtout pour retrouver les objets perdus. Cette pratique trouve son origine dans l'événement suivant : après avoir prié, un de ses manuscrits volé lui a été rendu.





La chapelle de Sainte Rita

(v. 1381 -1457, fêtée le 22 mai)

Sa naissance en Ombrie est un premier prodige, celui de naître de parents qui ne pouvaient plus espérer d'enfants vu leur âge avancé.

Malgré sa volonté de devenir religieuse, elle fut mariée de force à un homme brutal. Mais elle resta douce et affectueuse. Son mari fut tué par un de ses ennemis



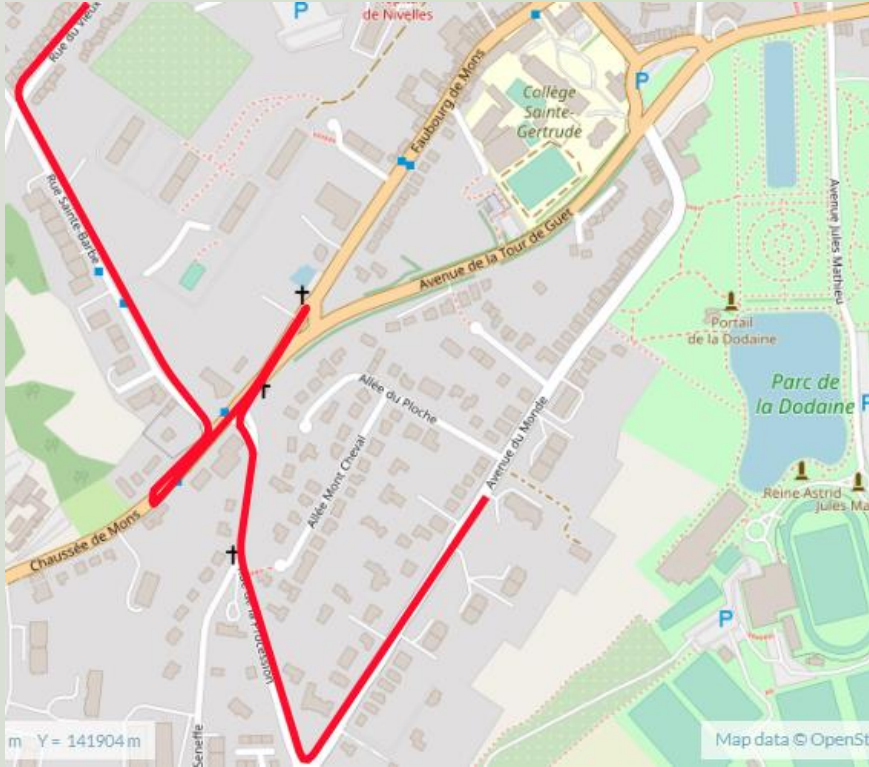
Revenez sur vos pas jusqu'à la rue de la Procession (Banque) que vous suivrez pour rencontrer sainte Rita, au prochain carrefour.

NB. En face de cette chapelle, un escalier vous serait un raccourci possible vers l'avenue du Monde, via les allées Mont-Cheval et du Ploche pour la poursuite de votre circuit vers le Collège Ste Gertrude).

Ses deux fils voulaient le venger mais ils tombèrent malades l'un après l'autre et moururent avant d'avoir réalisé ce projet. Effondrée, Rita comprit qu'elle devait réaliser son rêve d'enfance. Elle réussit à entrer chez les Soeurs Augustines, bien que les veuves ne soient pas acceptées. Elle y poursuivra sa vie dans la souffrance, délaissée par ses consœurs.

On l'invoque pour les causes désespérées. Elle est la Sainte de l'impossible !

La chapelle de Notre Dame Reine du Monde



Laissez sainte Rita à votre droite, continuez la rue de la procession jusqu'à l'avenue du Monde.

Tournez à gauche et en descendant, remarquez une chapelle intitulée "Notre Dame Reine du monde"

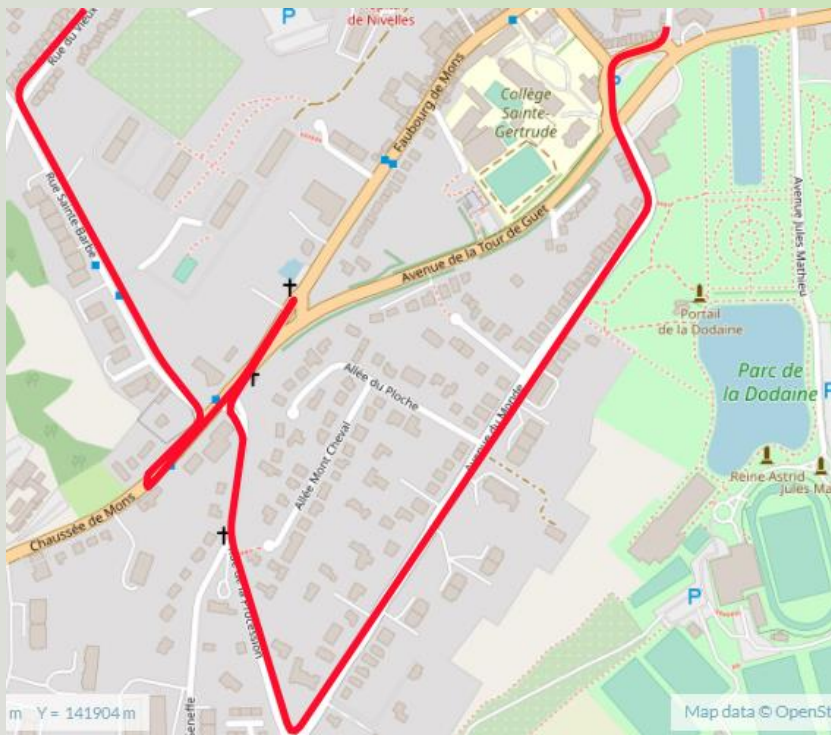


Notre-Dame Reine du Monde : ni pèlerinage, ni procession, mais dévotions et chapelets en mai dans cette chapelle-façade bien réussie d'une cabine électrique.

La Maison des douze apôtres

Lorsque vous arriverez au bas de l'avenue du Monde, traversez au passage pour piétons en face du Collège Sainte-Gertrude et, tout en contournant l'îlot, empruntez la deuxième rue à gauche (rue Montagne du Parc). Elle descend rapidement vers la rue Bayard. Ensuite, tournez à droite.

Vous entrez alors dans l'un des plus anciens quartiers de Nivelles, préservé des bombardements de 1940. Tournez à gauche dans la rue des Brasseurs. Au-dessus d'une grande porte cochère située en face de la rue Sainte-Gertrude, remarquez une pierre figurant le Christ portant sa croix



Nous sommes en présence d'un vestige de l'hospice des douze apôtres antérieurement dénommé "Maison de la charité". Il n'en reste plus que l'entrée, rattachée aujourd'hui à l'Institut du Sacré-Coeur.

La potale dédiée à Notre Dame de Lourdes

Selon la foi catholique, Marie est proclamée conçue sans le péché originel.

Le 8 décembre 1854, le Pape proclame le dogme: « *La bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception (...) préservée intacte de toute souillure du péché originel.* »

L'Église propose ainsi à ses membres de contempler en Marie la parfaite réussite de l'humanité telle qu'elle est voulue par Dieu. Cette fête est célébrée le 8 décembre.



Continuez la rue des Brasseurs, tournez à droite la rue Saint-Jean et remontez en passant devant l'entrée principale de l'Institut du Sacré-Coeur. Empruntez le passage à piéton, tournez à droite et puis à gauche, dans la jolie petite rue Coquerne. Vous verrez alors une potale en assez mauvais état, à l'angle de la rue des Juifs et de la rue de la Religion. Elle est dédiée à Notre-Dame de Lourdes.

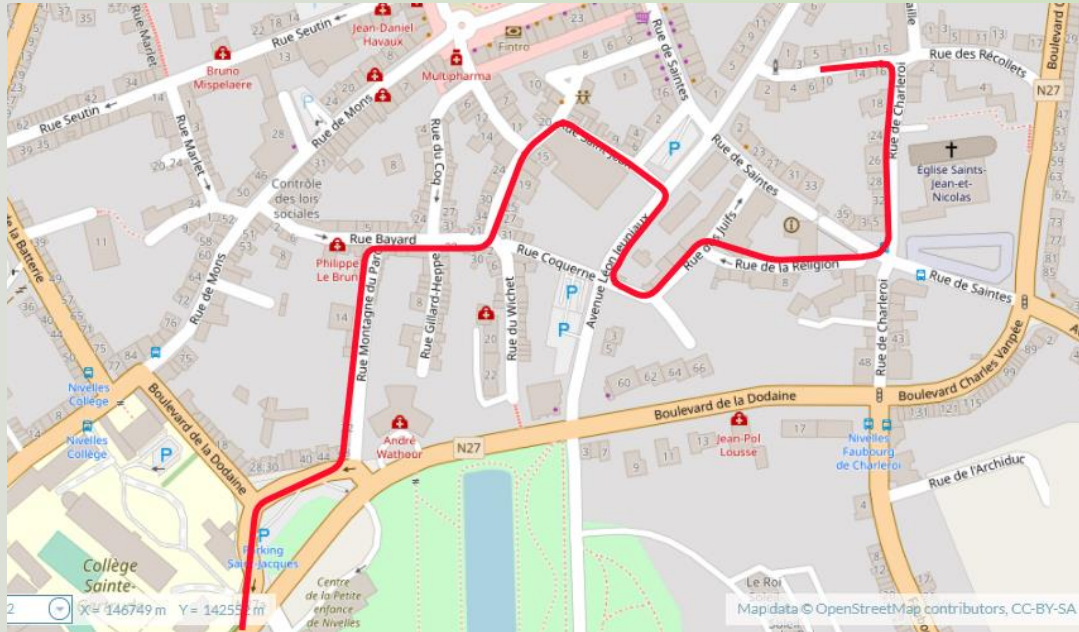
En correspondant parfaitement au projet de Dieu sur elle, Marie devient la «toute belle», la «toute sainte», mais sans la moindre ombre d'autosatisfaction.

Elle est humble. Elle est un chef-d'œuvre, mais en restant humble, petite, pauvre. En elle se reflète la beauté de Dieu qui est entièrement amour, grâce, don de soi ». (Pape François, 8 décembre 2019).



Deux potales dédiées à la Vierge Marie

Potale à la Sainte Vierge : petite niche discrète, elle abrite une statuette de la Vierge portant son divin enfant. Ainsi représentée, elle prend le nom de « Madonne ».



Prenez ensuite la rue de la Religion et remontez-la. En haut, à gauche, empruntez la rue de Charleroi. Au passage, admirez un des joyaux de la ville de Nivelles: l'église des Récollets des Saints Jean et Nicolas. Tout de suite après, tournez à gauche (rue de Charleroi toujours). En levant le nez au niveau du n°10, vous remarquerez la très jolie niche dédiée à la Vierge Marie et, un peu plus loin, au coin de la rue Saint-Georges, une nacelle en hommage à Notre Dame.



Notre Dame de la Joie : niche à encorbellement de métal et de verre. De conception toute récente (1990), cette niche présente une Vierge richement habillée et fait penser aux grandes potales murales qui abondent dans les villes flamandes. Il s'agit bien, selon les dires du propriétaire, d'une idée et d'une origine flamandes. Et par la lanterne que l'on allumait jadis à la tombée du jour, cette Vierge semble dire au passant d'aller dans la joie

La potale de Saint Georges

(3ème siècle, fêté le 23 avril)

La tradition en a fait un soldat romain de Dioclétien qui aurait reproché à l'empereur la cruauté de ses édits. Cette franchise n'a pas été appréciée. Il fut donc arrêté et martyrisé pour sa foi en Palestine.

Beaucoup d'artistes le représentent terrassant un dragon. Selon la légende, un dragon effroyable anéantissait tout ce qu'il voyait en Libye. Pour l'apaiser, il reçut chaque jour 2 brebis et une fille tirée au sort. La fille du roi fut désignée mais Georges réussit à tuer le dragon d'un coup de lance. Le sermon qu'il prononça ensuite convertit le roi de Libye et ses sujets.

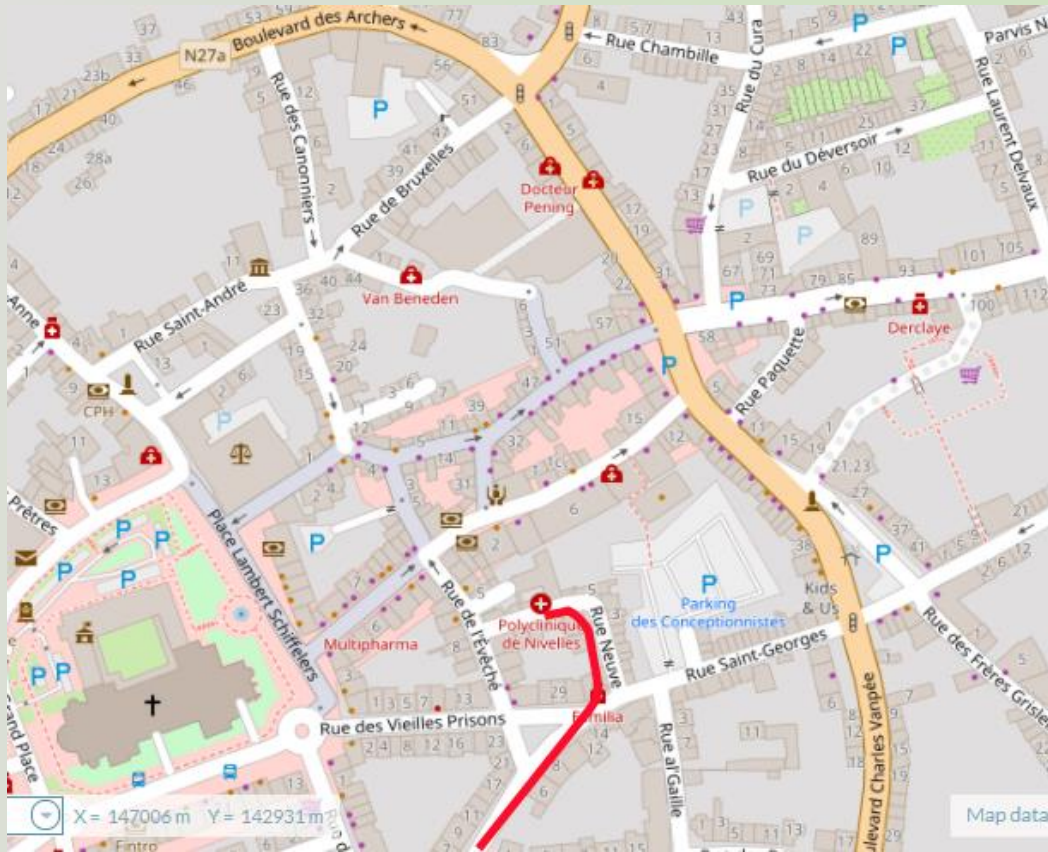
Saint Georges est patron de l'Angleterre. On l'invoque contre les dartres.



Au carrefour de la rue Saint-Georges, tournez à droite et arrêtez-vous devant celui qui a donné son nom à la rue.

Saint Georges : charmante potale murale entièrement réalisée par le propriétaire de la maison où elle se trouve. Derrière la grille, vous pouvez voir Saint Georges, cuirassé comme un légionnaire romain, terrassant le malin.





Laissez le triangle de verdure à votre gauche et juste après, empruntez à gauche la rue Neuve qui devient rue de Conceptionnistes. Arrivé à hauteur de l'entrée de la polyclinique Erasme, repérez une niche consacrée à Notre-Dame et lovée dans un pignon réalisé en briques dites "espagnoles".

La potale de la Pietà



Cette petite niche gothique décorée d'un trilobé et abritant une Vierge tenant dans ses bras et sur ses genoux le crucifié, d'où son nom de "Pietà" ('Celle qui souffre, en italien).

La potale de Saint Pierre



Saint Pierre : le portier du paradis, en pierre reconstituée, tient dans une main une clef gigantesque qui nous rappelle le jugement tandis que de l'autre, il nous inonde de sa bénédiction.

(1er siècle, fêté le 29 juin)

Pêcheur en Palestine, Simon quitta tout pour suivre Jésus-Christ. Jésus le surnomma « Pierre », c'est-à-dire « Roc, rocher » sur lequel il bâtit son Eglise et lui confia les clefs du Royaume des Cieux.

Dès la Pentecôte, Pierre agit en responsable de communauté.

L'annonce du Christ ressuscité lui valut prison, menaces de mort et finalement la crucifixion.

Saint Pierre est patron des serruriers et des pêcheurs.

Toujours au même endroit, cherchez la potale où se cachent Saint Pierre et sa grosse clef.

La potale de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de Lisieux est représentée dans une petite chambre fermée par une grille rappelant la vie de et d'humilité, la grandeur d'âme de celle qu'elle abrite.



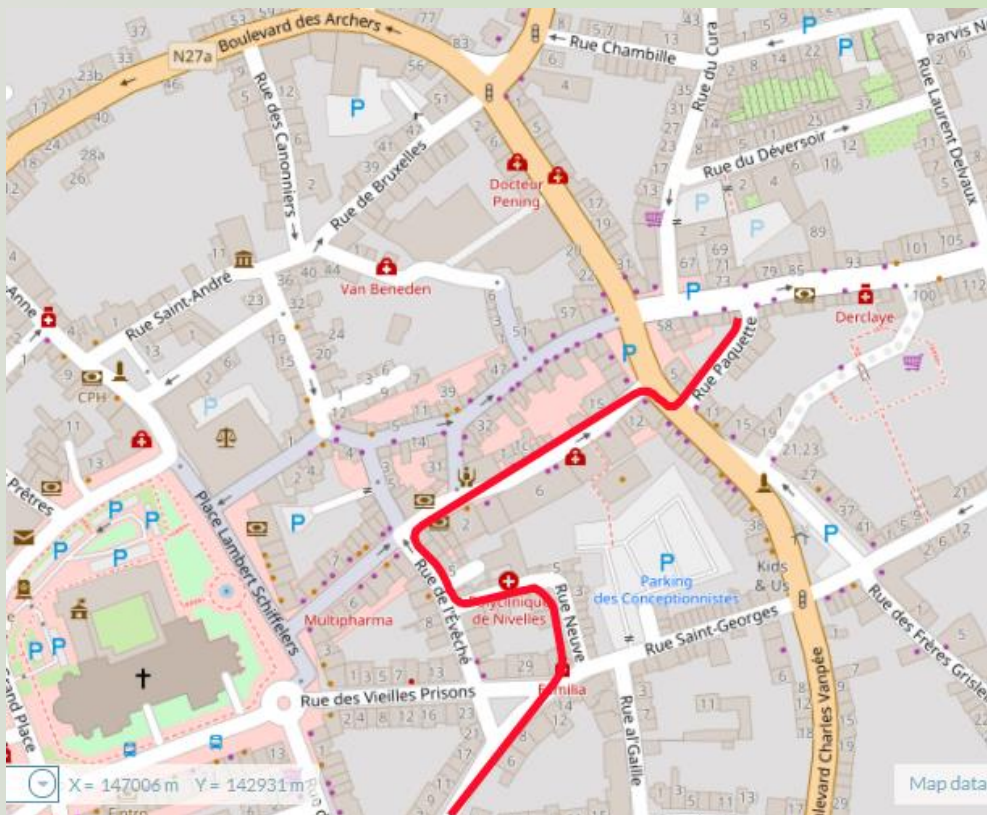
(1873 -1897, fêtée le 1er octobre)
Thérèse Martin naquit à Alençon dans une famille très chrétienne.

A la mort de sa mère, son père et ses quatre soeurs s'installèrent avec elle à Lisieux.

A quinze ans, elle entra au Carmel. Elle rejoignit trois de ses soeurs et mena une vie simple et humble dans l'abandon à Dieu. Elle comprit que sa vocation était l'Amour, une vocation qui renfermait toutes les vocations.

Elle fut atteinte de la tuberculose et mourut à l'âge de vingt-quatre ans.

Sainte Thérèse est patronne de la France et des missions.



Sortez alors de cette petite rue, tournez à droite et descendez la rue de l'Évêché.

A droite, rue de Namur, jusqu'à la fourche, à droite, rue du Géant.

Traversez le boulevard de la Fleur de Lys et presque en face, engagez-vous dans la rue Paquette. A son déboucher sur la rue de Namur, vous trouverez la très honorée Sainte Thérèse de Lisieux.



La fin de votre parcours...

Votre périple « Dans les pas du rat des villes » à la découverte des « potales » de la Ville de Nivelles s'achève ici.

Puissiez-vous en garder le meilleur souvenir et y avoir trouvé de quoi nourrir votre savoir et votre réflexion sur tous les plans.

Il vous reste à regagner votre point de départ... Dans ce cas, suivez le trajet proposé ci-contre.

... A moins que vous ne souhaitiez regagner directement la gare, auquel cas remontez la rue de Namur vers la droite.

Ou bien voudrez-vous regagner la Grand'Place ? Alors tournez à gauche dans la rue de Namur, traversez le boulevard Fleur de Lys, et continuez tout droit jusqu'à la Grand'Place et sa magnifique collégiale.

Bonne route !

Lorsque la rue Paquette débouche dans la rue de Namur, tournez à gauche et directement à droite pour emprunter la rue du Cura. Celle-ci vous ramènera à la rue de Sotriamont (Parking du Mont St-Rock côté est), votre point de départ.

Ouvrages de référence

- ❖ Documents rassemblés et précieusement conservés au Musée archéologique de Nivelles.
- ❖ Articles rédigés par Monsieur l'abbé Wynand pour le journal « Dimanche »
- ❖ Documents réalisés par des générations d'étudiants de l'I.S.F.E.C., La Louvière, pour des stages à l'Institut de l'Enfant Jésus.
- ❖ Dossier « Chapelles et potales » de l'AOP Nivelles
- ❖ Theo, l'Encyclopédie Catholique pour tous, Edition Draguet-Ardant/Fayard
- ❖ Omer Englebert, la Fleur des Saints : 2000 prénoms et leur histoire
- ❖ « Petit patrimoine sacré », Héritage de Wallonie, Ministère de la région wallonne. Ed. de Perron

Notes

- Edité avec la collaboration de l'Office du Tourisme et de la Ville de Nivelles.
- Textes: Marie-Paule. Biard, Marie-Cécile Denis et ses élèves.
- Croquis : Les élèves de l'Institut de l'Enfant-Jésus

4. Remerciements

Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements à Mr. Lecocq du Musée archéologique de Nivelles sans l'aide duquel le présent fascicule n'aurait pas vu le jour.

Nous sommes également très reconnaissants à Mr. l'abbé Wynand dont les travaux de recherche et les articles furent une précieuse source de renseignements.

Fin

... mais le parcours

« Dans les pas du rat des champs »
pourrait-il également vous séduire ?